

JOURNAL AMUSANT

Les Caprices de la Mode



— Espagnole?
— Non! Parisienne d'aujourd'hui.

Le Strapontin d'Orce



JASMINE

dans « Artémis troublée »
au THÉÂTRE DE L'OPÉRA

DEMANDEZ-NOUS
L'ALMANACH de L'AMUSANT
100 pages de dessins et contes des meilleurs auteurs
Prix 2 frs. - Envoi franco.

Chronique Théâtrale

Aimez-vous les drames d'horreur où le sang inonde la scène, où le revolver, le poison et les coups de couteau font rage? Ou bien préférez-vous à ce terrorisme toujours un peu puéril la pièce sobre, linéaire, elliptique où nous frémissons non pas à cause des accessoires homicides auxquels l'auteur a eu recours, mais tout simplement par le tragique de la situation.

Si vous êtes partisan de cette seconde méthode (et, entre nous, vous aurez rudement raison!) le Césaire, de M. Jean Schlumberger qui vient d'être représenté par la société « La Chimère », vous plaira infiniment. Vous y verrez deux hommes, rivaux en amour, dont l'un, heureux, devient soudain misérable parce que l'autre lui arrache le souvenir de son bonheur. C'est un drame sobre, rapide, symbolique, qui fait songer aux vieux paraboles. On l'écoute avec une émotion intense. Il est magnifiquement écrit... Gros et légitime succès.

A la Porte Saint-Martin, après la Dernière Nuit de Don Juan, les Don Juanes.

M. Marcel Prévost a volontairement choisi ce titre qui offense à la fois la langue française et la langue espagnole, parce qu'il fit image. Ne cherchons pas querelle sur ce point à l'éminent académicien. Les Don Juanes sont tirées par MM. Jean-José Frappa et H. Dupuy-Mazuel, du roman que vient de faire paraître dans la Revue de France l'auteur des Demi-Vierges, roman qui restera sans doute comme une de ses œuvres les plus curieuses. Le subtil analyste du cœur féminin a naturellement tenté par le milieu brillant et morbide de nos dancings d'après-guerre. Il les a étudiés et en a extrait quel-

ques types. Une intéressante intrigue lui a servi de prétexte pour broser des portraits cruels mais exacts de ces types choisis. A la scène, comme à la lecture, on est frappé par la justesse du trait, par l'exactitude de l'ambiance.

La répétition générale des Don Juanes a été l'une des plus brillantes de la saison. Madeleine Lély et André Brulé, principaux protagonistes, ont été justement acclamés.

A Marigny, Pêché de Jeunesse, de l'habile M. Marcel Gerbidou, est une pièce policière à la manière britannique : simplette, invraisemblable et le plus candide-ment du monde amoral puisque l'on applaudit très fort lorsqu'on voit un jeune voleur épouser la fille de sa victime!

Une petite Main qui se place a permis à Sacha Guitry de nous éblouir une fois de plus. Par quoi? On ne saurait le dire. Le charme qui se dégage des œuvres de M. Sacha Guitry est indéfinissable, mais on ne peut y échapper. Est-on conquis par la grâce juvénile et la spontanéité du dialogue, par cet esprit superficiel mais brillant dont il est émaillé, au point d'étourdir le plus insensible des auditeurs? Est-ce la présence de M. Sacha Guitry sur la scène qui opère sur nous comme un fluide mystérieux? Quoi qu'il en soit, Sacha triomphe toujours, et cette fois autant que les précédentes.

A l'Opéra, deux ballets nouveaux : Artémis troublée, de M. Léon Bakst, dont la partition a valu à M. Paul Paray un succès mérité, et Frivolant, de MM. Hortalà et Jean Poucigh, agréable divertissement où triomphèrent Mlle Johnson et M. Léo Staats.

GEO LONDON.

Chronique Rimée

DE QUELQUES MAUX
SANS REMÈDES

Ah! que c'est amusant de vivre
En ce siècle numéro vingt!
Mes réflexions, je vous les livre;
Mais ce sera sans doute en vain.

Je cherche vainement qui m'aide
A trouver dans tout ce gâchis
Un nouveau levier d'Archimède
Bien utile à qui réfléchit.

Trop de suicides et de crimes;
Les revolvers qui parlent seuls
Font ici-bas plus de victimes
Qu'on ne possède de linceuls.

Pour que la mort plus ne moissonne,
Nous avons le choix, maux divers,
Entre supprimer les personnes
Ou supprimer les revolvers.

Les autos font des confitures
De piétons par trop innocents.
Donc, supprimons, soit les voitures,
Les boulevards, ou les passants.

Fiers des batailles de naguère,
Maint soudard rêve de lauriers.

Ne pouvant supprimer la guerre,
Si nous supprimions les guerriers?

Les mercantis, quoi qu'ils en disent,
Maintiennent des prix pas petits.
Supprimons toutes marchandises
Ou supprimons les mercantis.

Rois et ministres nous emmènent
Vers d'inextricables dangers.
Supprimons les nations humaines,
Ou supprimons leurs managers.

A Gênes, à Londres, en Suisse, en France,
On s'assemble pour... négocier!
Supprimons donc les conférences
Avec tous les conférenciers.

L'Anglais se donne un magistère
De régenter le monde entier.
Si nous supprimions l'Angleterre?
La rime répond : volontiers.

La Russie, endroit de Cocagne,
Où tout le monde grimpe au mal,
Sérail-il pas, et l'Allemagne,
Toutes deux qu'on les supprimât?

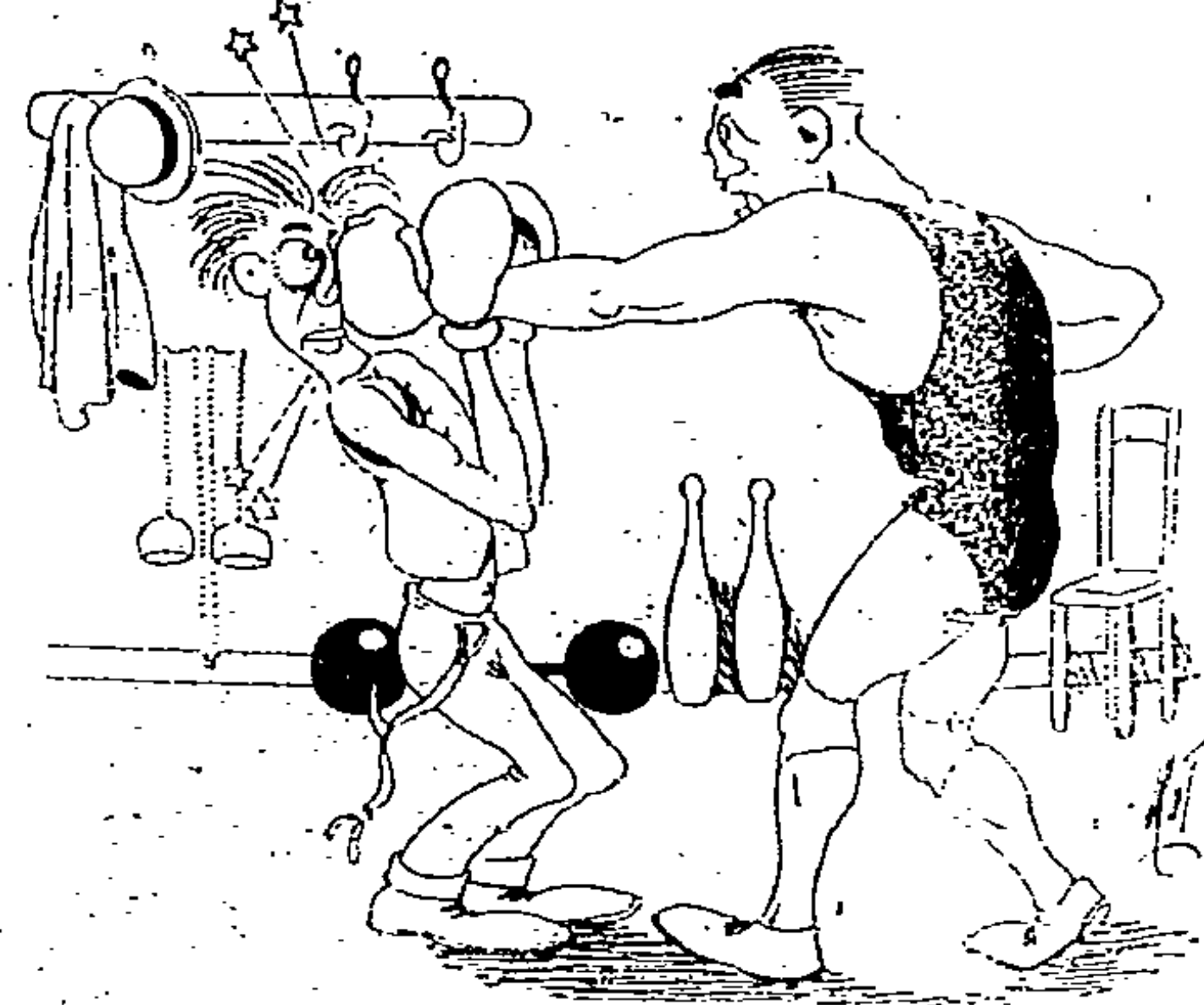
Et poussant à fond le problème,
Ne faut-il pas, sur l'Agora,
Nous supprimer d'abord nous-mêmes
D'où viennent tous nos embarras?

Car s'il ne restait sur la terre
Que deux hommes, enfin en pair,
Dont l'un a l'humeur de se laire
Quand l'autre de mots se repait.

Ils recommenceraient, ces hommes.
Tout ce dont ici je me plains...
Alors, restons comme nous sommes,
Et défions-nous des malins.

GEORGES DELAQUYS.

PREMIÈRE LEÇON



Couvrez-vous, mais couvrez-vous
donc, bon Dieu!!!
— Je... je... ne demande pas mieux, si
vous me laissez seulement le temps d'at-
traper mon chapeau.

MAT.